



En partenariat
avec France Culture

© Frédéric Iovino
Lied Ballet par Thomas Lebrun.

22
ANS!

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2014

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

222

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
JUILLET 2014

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 30 juin 2014
Prochaine parution le 10 septembre 2014
21^e saison / 90 000 exemplaires
Abonnement p. 130 / Sommaire p. 4
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

**LA TERRASSE
SOUTIENT LE COMBAT
DES INTERMITTENTS.**

THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, MUSIQUES, JEUNE PUBLIC

LES ARTS VIVANTS À BRAS LE CORPS !

**La Terrasse propose
une large sélection de
spectacles : près de
300 projets du Festival
d'Avignon et d'Avignon
Off sont présentés.
Lire nos entretiens,
portraits, gros plans,
chroniques...**

SPECTACLE VIVANT, POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

De grands entretiens
avec des universitaires,
sociologues, chercheurs,
économistes de la
culture, responsables
culturels ou politiques
éclairent les débats.

Le Capital et son Singeà partir du **Capital** de**Karl Marx**

mise en scène

Sylvain Creuzevault
du 5 septembre au 12 octobre 2014**Rien de moi**

de

Arne Lygre

mise en scène

Stéphane Braunschweig
création à La Colline
du 1^{er} octobre au 21 novembre 2014**La Mission**

de

Heiner Müller

mise en scène

Michael Thalheimer
création à La Colline
du 5 au 30 novembre 2014**Geschichten aus dem Wiener Wald**

[Légendes de la forêt viennoise]

de

Ödön von Horváth

mise en scène

Michael Thalheimer
spectacle en allemand surtitré en français
du 16 au 19 décembre 2014**La Ville**

de

Martin Crimp

mise en scène

Rémy Barché

du 27 novembre au 20 décembre 2014

Platonov

de

Anton Tchekhov

Collectif Les Possédés,

création dirigée par

Rodolphe Dana

du 8 janvier au 11 février 2015

la colline

théâtre national

www.colline.fr

15 rue Maitte-Brun, Paris 20^e

01 44 62 52 52

Du pain et des Rois

écriture

Julie Duclos

et Guy-Patrick Saïnderichin

mise en scène

Julie Duclos

du 15 janvier au 14 février 2015

La Bête dans la jungle

de

Henry James

adaptation française

Marguerite Duras

mise en scène

Cécile Pauthé

du 26 février au 22 mars 2015

Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé

(Le Mépris)

librement inspiré des œuvres de

Alberto Moravia, Jean-Luc Godard, Homère, Dante

conception du spectacle

Nicolas Liautard

du 3 au 29 mars 2015

Hinkemann

de

Ernst Toller

mise en scène

Christine Letailleur

du 28 mars au 19 avril 2015

Affabulazione

de

Pier Paolo Pasolini

mise en scène

Stanislas Nordey

du 12 mai au 6 juin 2015

Le Chagrin

par la compagnie

les Hommes Approximatifs

mise en scène

Caroline Guéla Nguyen

du 6 mai au 6 juin 2015

SOMMAIRE AVIGNON EN SCÈNE(S) 2014

IDÉES

GRANDS ENTRETIENS

► p. 12 – OLIVIER NEVEUX / RELATIONS AU SPECTATEUR ET RELATIONS AU POLITIQUE
Qu'est-ce qu'un théâtre politique aujourd'hui ? Quelles différentes relations au spectateur repère-t-on ? Qu'est-ce que cela révèle du rapport au politique ? Réponses par Olivier Neveux, professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'université Lumière Lyon-2.

► p. 14 – PIERRE-MICHEL MENDER / L'INTERMITTENCE
Pierre-Michel Menger, professeur du Collège de France et titulaire de la chaire Sociologie du travail créateur, éclaire le statut de l'intermittence.



© D.R.

Pierre-Michel Menger

► p. 27 – MARIE-CHRISTINE BORDEAUX / ÉDUCATION ARTISTIQUE ET DÉCENTRALISATION
Universitaire et membre du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, Marie-Christine Bordeaux fait le point sur le rôle de l'Etat et des collectivités dans l'Education Artistique et Culturelle (EAC).

► p. 32 – PHILIPPE HENRY / UN NOUVEAU RÉFÉRENTIEL POUR LA CULTURE
Analysant les évolutions en cours, Philippe Henry, ex-enseignant-chercheur spécialiste de la socio-économie du domaine artistique, appelle à revoir les fondements des politiques culturelles pour poser le socle d'un nouveau référentiel pour la culture.

► p. 36 – ISABELLE BARBÉRIS / L'ÉCONOMIE DU SPECTACLE VIVANT
Maître de conférences en Arts de la scène et du spectacle vivant à l'université Paris 7 – Denis Diderot, Isabelle Barbéris analyse les caractéristiques et les perspectives d'avenir de l'économie du spectacle vivant.

► p. 46 – FRANÇOIS DESCHAMPS / AGIR POUR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
François Deschamps, président de la FNADAC (Fédération Nationale des Associations des Directeurs des Affaires culturelles des Collectivités territoriales), milite pour l'Education Artistique et Culturelle.

► p. 84 – JEAN-PIERRE SAEZ / CULTURE ET DÉCENTRALISATION
Directeur de l'Observatoire de politiques culturelles, Jean-Pierre Saez analyse le fonctionnement les enjeux de la décentralisation en termes de culture.

THÉÂTRE

► p. 6 – LA FABRICA
Orlando ou l'Impatience, une comédie écrite et mise en scène par Olivier Py, pour dire la quête du père et la quête de théâtre.

► p. 6 – COUR D'HONNEUR
Giorgio Barberio Corsetti met en scène *Le Prince de Hombourg* de Kleist et dévoile le cheminement initiatique qui mène vers la vie.

► p. 8 – SALLE DE MONTFAVET
Claude Régy met en scène *Intérieur* de Maurice Maeterlinck. Une nouvelle exploration des frontières entre la vie et la mort.



© Julien Bourgeois

Claude Régy

► p. 10 – SALLE BENOÎT XII
Marie-José Malis adapte et met en scène *Hypérion*, d'Holderlin, pour soutenir une politique solaire et la jeunesse héroïque susceptible de la désirer.

► p. 12 – OPÉRA-THÉÂTRE
Des êtres en quête d'absolu soumis aux mouvements de répétition des possibles amoureux. C'est *La Ronde du Carré* de Dimitris Dimitriadis, mis en scène par Dimitris Karantzaz.

► p. 18 – LA CARRIÈRE DE BOULBON
Le metteur en scène Satoshi Miyagi présente « son » *Mahabharata* concentré sur l'épisode du Roi Nalacharitam. Une ode au métissage des cultures.



© D.R.

Satoshi Miyagi

► p. 18 – SALLE ROQUILLE
Seule en scène, dans un geste qui relève du défi intime et de l'évidence, **Pascaline Ponti** incarne et dialogue avec la partition racinienne de *Phèdre*.

► p. 22 – OPÉRA-THÉÂTRE
Christian Schiaretti porte à la scène *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun un spectacle où le théâtre ressuscite ses fantômes et interroge ses valeurs.

► p. 24 – COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
En traversant *The Fountainhead* (*La source vive*) de Ayn Rand (1905-1982), **Ivo van Hove** pose des questions essentielles sur le geste de l'artiste et son rapport avec le public.

► p. 30 – THÉÂTRE DES HALLES / THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Ivan Morane présente trois spectacles : *La Chute*, qu'il interprète, *Faire danser les alligators sur la flûte de Pan*, interprété par Denis Lavant, et *Du luxe et de l'impuissance*, où Jean-Charles Mouveau incarne Jean-Luc Lagarce.

► p. 32 – THÉÂTRE DES HALLES
Actualité très chargée pour **Alain Timar** cet été : il présente trois pièces, *Ô vous Frères humains* de Albert Cohen, *Le Temps suspendu* de Thiram de Véronique Kanor, *Le Roi se meurt* de Eugène Ionesco.

► p. 38 – LA MANUFACTURE
Laurent Hatat adapte *Retour à Reims*, de Didier Eribon, où l'intime nourrit la réflexion sociologique.

► p. 39 – COLLÈGE DE LA SALLE
Yann Collette interprète *Souterrain Blues* : cri de rage et d'amour signé Peter Handke.

► p. 44 – THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Gérard Gélas met en scène *Vu à la télé !* de Jean-Pierre Pelaez, satire des mœurs contemporaines.

► p. 40 – THÉÂTRE DES HALLES
Charles Gonzalès est « un homme qui cultive l'art véritable » : celui du théâtre, d'après les lettres et les textes de Camille Claudel, Thérèse d'Avila et Sarah Kane.



© Pascal Victor

Charles Gonzalès

► p. 92 – LA CASERNE DES POMPIERS / LA MANUFACTURE
Dorian Rossel présente *Oblomov* d'après Ivan Gontcharov et *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir* d'après Jean Eustache. Deux "héros" refusant le monde.

► p. 100 – VILLENEUVE EN SCÈNE
Les 26 000 couverts de **Philippe Nicolle** bousculent la grisaille ambiante avec *L'idéal club*, cabaret insolent et déjanté.



L'idéal club

DANSE

► p. 106 – COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
Serge Kakudji, contre-ténor congolais, le compositeur **Fabrizio Cassol**, le chorégraphe **Alain Platel** et un orchestre de **Kinshasa** créent ce *Coup fatal* qui fusionne répertoire baroque et musique congolaise.

► p. 106 – CLOÎTRE DES CÉLESTINS
Julie Nioche réinvente *Matter*, création nomade qui a impliqué des femmes chorégraphes de divers pays.

► p. 107 – CLOÎTRE DES CARMES
Dans *Lied Ballet*, **Thomas Lebrun** s'empare de la question du patrimoine, présent dans chaque acte de création.

► p. 108 – COUR D'HONNEUR
L'artiste néo-zélandais **Lemi Ponifasio** présente *I am* créée à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale. Une lamentation sur l'échec de l'humanité.

► p. 111 – GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL
Robyn Orlin interroge les idées réductrices sur le « corps de l'autre » dans *At the same time we were pointing...*



At tje same time we were pointing...

► p. 112 – THÉÂTRE DES HIVERNALES
Michel Kélémenis livre sa dernière création, *Siwa, La Persistance rétinienne d'un Eden fantasmé*.

► p. 112 – THÉÂTRE DE LA PARENTHÈSE
Marcos Morau et **Lali Ayguadé** présentent *Portland*. Qu'est-ce qui nous apparaît, et qu'est-ce qui nous échappe, d'une ville que nous contemplons ?

THÉÂTRE MUSICAL / MUSIQUES

► p. 114 – COUR D'HONNEUR
Pour sa clôture, le Festival d'Avignon s'offre une rencontre au sommet, entre rock vénéneux et chanson nuancée, en compagnie des **Têtes Raides** et de **Jeanne Moreau**.

► p. 115 – THÉÂTRE DES LUCIOLES
Éclisse Totale, un spectacle à la croisée des univers artistiques, de James Brown à Tchaïkovski, avec le **Quatuor Leonis**, formation chambriste classique et décalée.



Voir en page 93

► p. 116 – THÉÂTRE DES LUCIOLES
L'Homme d'habitude, le concert de danse déconcertant des **Blérôts de R.A.V.E.L.** et de la **Compagnie Vilcanota**.

► p. 118 – L'ARRACHE-CŒUR
Sous le titre *La Passe interdite*, **Yanowski**, le chanteur du Cirque des Mirages, tente et réussit le pari de l'aventure du solo.



Yanowski

► p. 120 – CLOÎTRE DES CÉLESTINS
Cinq chants : les créations musicales de la **Fondation Royaumont** mixent la musique modale du Moyen Orient (maqams arabo-trucs, radifs persans) aux idiomes plus contemporains comme le rock ou le slam.

► p. 122 – THÉÂTRE DU BALCON
Precious Ridiculous, création burlesque et musicale des *Précieuses ridicules* par la jeune metteuse en scène et comédienne **Jeanne Béziers**.



Precious Ridiculous

► p. 123 – LA MANUTENTION
Têtes de jazz : un festival dans le Festival dédié au jazz et aux musiques improvisées.

► p. 124 – L'ARRACHE-CŒUR
Laurent Viel, orfèvre du tour de chant théâtralisé, choisit Avignon pour créer ce portrait musical d'un personnage fascinant : le Chevalier d'Eon.

JEUNE PUBLIC

► p. 124 – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
Lazare Herson-Macarel crée *Falstafe*, signée en 1976 par le Jeune Valère Novarina d'après **Henry IV**.

► p. 124 – ÉCOLE DU SPECTATEUR
Athra & Cie aiguise notre regard en imaginant un spectacle édifiant et jubilatoire autour du *Procès de Pinocchio*.

► p. 125 – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
Même les Chevaliers tombent dans l'oubli de **Gustave Akakpo** mis en scène par **Mathieu Roy**. Une pièce technologique et fantastique.



Même les Chevaliers tombent dans l'oubli

► p. 126 – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
Olivier Py recrée *La jeune Fille*, *le Diable et le Moulin* d'après les contes des Frères Grimm.

► p. 127 – GRENIER À SEL
Mildiou, l'enfant du champ de patates : l'auteur et comédien **Gérard Potier** fait théâtre d'histoires familiales qui résonnent de façon universelle.

► p. 128 – MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
Vénavi de **Rodrigue Norman** mis en scène par **Olivier Letellier**, une pièce délicate et subtile inspirée d'une légende africaine.

INDEX

► p. 128 – TOUS LES SPECTACLES AVEC LES LIEUX ET LES HORAIRES

La Commune



14 centre dramatique national 15

Jérôme Bel (1995)**Jérôme Bel**

24 → 27 SEPTEMBRE 2014

Hypérion**Friedrich Hölderlin,****Marie-José Malis**

26 SEPTEMBRE

→ 16 OCTOBRE 2014

Un monde idéal ! /**La Planète (ou comment****se représenter le monde)****Thierry Bedard**

6 → 15 OCTOBRE 2014

(JEUNE PUBLIC)

Pièce d'actualité n°1**Laurent Chétouane**

4 → 16 NOVEMBRE 2014

L'Avare : un portrait de famille**en ce début de 3^e millénaire****Peter Licht,****Catherine Umbdenstock**

19 NOVEMBRE

→ 7 DÉCEMBRE 2014

Pièce d'actualité n°2**Maguy Marin**

2 → 14 DÉCEMBRE 2014

Trois hommes verts**Valérie Mréjen**

10 → 13 DÉCEMBRE 2014

(JEUNE PUBLIC)

2, rue Edouard Poisson**93300 Aubervilliers****01 48 33 16 16**

lacomune-aubervilliers.fr

M^e Aubervilliers-Pantin**Quatre Chemins**

Aubervilliers

ANOUS PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE

laRockupables

inter

VAISON

DANSES

THÉÂTRE ANTIQUE
DE VAISON LA ROMAINE
JUILLET 2014

11 12 SIDI LARBI CHERKAOUI
15 PHILIPPE GENTY
18 BLANCA LI
21 CIRCA
26 27 BARTABAS

04 90 28 74 74
WWW.VAISON-DANSES.COM

L'ÉTÉ

PARTICULIÈREMENT
DANSE #3

A L'OPÉRA
CDC

10 — 27
juillet

cdc

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE
LES HIVERNALES

04 90 82 33 12
hivernales-avignon.com

ENTRETIEN ► LEMI PONIFASIO

COUR D'HONNEUR / I AM
CHOR. LEMI PONIFASIO

UN CRI CONTRE
LE DÉSESPoir

L'artiste néo-zélandais présente sa nouvelle création : une commémoration de la Première Guerre mondiale.

La danse, le théâtre ont-ils des choses à dire quant aux guerres, aux destructions ?

Lemi Ponifasio : La guerre n'est pas le thème d'*I AM*, plutôt un stimulus. Mais cela fait cent ans que la Première Guerre mondiale a éclaté, et c'est un moment clé pour penser à notre voyage d'êtres humains : *I AM* est un hurlement, face au système « civilisé » qui masque notre nature inhumaine. La Terre est jonchée de nos rêves brisés, de la pauvreté, des dégradations environnementales, de notre insatiabilité économique. Chaque jour, nous faisons la guerre, et nous éparpillons le sang et la chair de nos enfants morts dans les déserts et les marais boueux. *I AM* est une lamentation sur l'échec de notre humanité.

Vous parlez d'un « rituel de transformation ». Le théâtre peut-il nous transformer ?

L. P. : La plupart des créations humaines nous divisent : religion, technologie, guerre, argent, culture, politique... Nos systèmes sociaux nous ont engoutis dans le désespoir, empêchés de reconnaître notre pouvoir. Comment surmonter la désillusion, la conscience d'être

aussi loin de la terre promise ? Le théâtre doit être la vérité menaçante qui réveille nos peurs les plus profondes. Il doit susciter une crise, qui nous force à réagir, à nous transformer, au lieu de dissimuler notre comportement humain.

Vous prévoyez d'accueillir sur scène des personnes volontaires, dans chaque lieu de présentation de la pièce...

L. P. : Nous avons créé un système qui nous assigne à obéir, à fonctionner comme des robots ; tout est fait pour homogénéiser les esprits. *I AM* est le voyage, dans les villes de différents empires, d'une communauté qui convoque les silencieux, les sans-visages, pour affronter l'empire. Mon approche artistique repose moins sur des méthodes conventionnelles que sur des voyages humains. Dans chaque ville où le projet sera présenté, je travaillerai avec des volontaires : chacun brille à sa façon, chacun détient un savoir-faire unique, une beauté irréductible. Les soi-disant « amateurs » avec lesquels je travaille apportent avec eux des expériences nées des com-



©Christian Westerback

“I AM EST UNE LAMENTATION SUR L'ÉCHEC DE NOTRE HUMANITÉ.”
LEMI PONIFASIO

bats de la vie – et pas des combats pour être artistes. Je travaille avec des ouvriers d'usine, des plasticiens, des fermiers, des chercheurs, des prostitués, des pêcheurs... Et avec des gens qui ont voué leur vie au théâtre, comme David Bennent. Pour l'ensemble de ces raisons, ce projet est aussi un bilan, un compte rendu de toute ma vie.

Propos recueillis et traduits par Marie Chavanieux

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour d'honneur du Palais des Papes. Du 18 au 23 juillet à 22h, relâche le 21. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h50.

Rejoignez-nous sur Facebook



© D. R.

PROPOS RECUEILLIS ► ARKADI ZAIDÉS

TINEL DE LA CHARTREUSE / ARCHIVE
CHOR. ET INTERPRÉTATION ARKADI ZAIDÉS

LE CORPS, OUTIL DE QUESTIONNEMENT

Fortement engagé, le chorégraphe israélien Arkadi Zaidés crée *Archive* à partir d'images du conflit israélo-palestinien, et utilise son corps comme *medium* renouvelant leur perception.

« Créé en 1989, B'Tselem est un centre d'information israélien défendant les droits de l'homme dans les territoires palestiniens, visant à exposer aux publics israélien et international la réalité de la vie sous occupation. En 2007, le département vidéo a lancé son projet *The Camera Project*, qui a consisté à distribuer des caméras aux Palestiniens vivant dans des zones de tension. J'ai passé de longs moments dans les bureaux de B'Tselem à observer des centaines d'heures d'images, à examiner les mouvements et les gestes des sujets filmés ou filmant. La situation dans les territoires occupés façonne notre réalité politique et sociale, et j'ai voulu mettre en lumière les implications de cette situation. Les extraits que j'ai sélectionnés ne décrivent que des Israéliens. Les Palestiniens demeu-

rent derrière la caméra, mais ils sont très présents par leurs mouvements, voix et prises de position, et ce sont eux qui déterminent le point de vue du spectateur.

UN OBSERVATEUR ET UN MÉDIATEUR

Les images sont projetées sur grand écran, et je me situe entre l'écran et le public, répercutant différents gestes que l'on observe dans les vidéos. Je suis un observateur et un médiateur. Tout au long du spectacle, mon corps accumule les gestes, jusqu'à ce que, progressivement, un vocabulaire se forme. A travers mon corps comme médium, je propose aux spectateurs un mode spécifique de perception des images, attirant l'attention sur certains éléments, introduisant de nouvelles perspectives. En observant les corps

des individus, je m'efforce de comprendre ce qui se joue dans les champs politiques et sociaux. La politique ne doit pas être considérée comme quelque chose d'inaccessible, qui serait hors de portée, car cette conception tend à ignorer les questions de responsabilité individuelle. Je souhaite remettre en cause la dichotomie entre le politique et l'humain, car je ne suis pas certain qu'il y ait une distinction si nette entre les deux. »

Propos recueillis et traduits par Agnès Santi

FESTIVAL D'AVIGNON. Tinel de la Chartreuse, 58 rue de la République, Villeneuve lez Avignon. Du 8 au 14 juillet à 18h30, relâche le 11. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h15.

Rejoignez-nous sur Facebook



© Zeno Gratton

Du décalé, comme toujours chez Maria Clara Villa Lobos !

si ce n'est la notion de massacre, terme utilisé à l'époque pour parler de l'œuvre, désor-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

cru sur l'homme et son rapport au monde. C'est là tout le travail de la chorégraphe, qui nous renvoie à nos indignations et nos fauxsemblants.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre des Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet 2014 à 21h30, relâche le 15. Tél. 04 90 82 33 12.

CASERNE DES POMPIERS
CHOR. CLARA CORNIL

NOLI ME TANGERE – 1^{ère} NOUVELLE

De son expérience de l'enfantement, point de jonction entre l'intériorité et l'extériorité, la chorégraphe Clara Cornil a gardé un solo.



© Sylvain Thomas

Clara Cornil ou l'expérience vibrante de la naissance.

C'est dans un questionnement au long cours que s'est lancée la danseuse, dont voici la « première nouvelle ». Une manière de poser sur son expérience intime un regard plus distant, de parler à corps ouvert d'un événement partagé par des milliards d'hommes et de femmes, depuis l'aube de l'humanité. Rituel, passage initiatique pour l'enfant, pour la mère, pour le couple ? Clara Cornil explore la portée de l'acte d'enfanter, dans toute sa complexité. La référence, dans le titre de la pièce, fait écho à la polysémie biblique : « ne me touche pas » autant que « ne me retiens pas », ou « laisse-moi partir ». La chorégraphe, qui synthétise dans son parcours des techniques

de danse contemporaine mais aussi de yoga, donne au corps la place centrale, comme le véritable vecteur d'un intériorité qu'elle aime à « porter au milieu du monde ». La danse y est vibrante, faite de battements, de soubresauts, de contractions, d'ondulations, embarquant le spectateur dans une palette de sensations à vivre dans l'instant.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Caserne des Pompiers, 116 rue de la Carreterie. Du 5 au 23 juillet 2014 à 21h, relâche les 11 et le 18. Tél. 04 90 84 11 52.

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. BENOÎT BAR

T.I.N.A

Benoît Bar tend au public « un miroir violent et poétique » : celui qui renvoie l'image de la femme, construite par des processus sociaux dont nous ne sommes toujours pas sortis.



© Susan Ovi

Le travail sur la « deuxième peau » que sont les costumes, créés par Sophie Schaal, est au fondement de T.I.N.A.

Depuis quelques années, la compagnie Appel d'Air, basée en Picardie, travaille sur la notion de frontière : celle qui sépare, mais aussi celle qui joint, qui invite à penser le passage et l'échange. La dernière pièce de la compagnie, un trio féminin créé en 2013, interroge les frontières des genres féminin et masculin – et explore tout particulièrement les archétypes féminins. Quels choix de société, quelles valeurs, quelles obligations recouvrent-

ils ? Les danseuses « saturent » ces images, pour mieux redécouvrir leur étrangeté et leur caractère arbitraire. *T.I.N.A.* (*There Is No Alternative*) : le titre – qui renvoie à « Il n'y a pas d'alternative » de Margaret Thatcher – souligne la coercition exercée sur les identités de genre. Et nous invite à inventer, malgré tout, des voies de traverse par rapport aux modèles existants...

M. Chavanieux

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 5 au 27 juillet à 14h30, relâche les 10 et 21. Tél. 04 90 86 01 27.

LA PARENTHÈSE
CHOR. RAPHAËLE DELAUNAY

DEBOUT !

Raphaëlle Delaunay, passée par l'Opéra de Paris, la compagnie de Pina Bausch et les danses urbaines, « danse sa vie » avec amour et sincérité.



© Laurent Philippe

Raphaëlle Delaunay, entre Pina Bausch et le hip-hop.

Dire les gestes et les passions, les surprises d'une vie de danseuse, les doutes et les espoirs... Les prises de risque aussi : il y en a eu beaucoup dans le parcours de Raphaëlle Delaunay, qui osa quitter l'Opéra de Paris pour s'immerger dans la « danse-théâtre » ultime de la grande Pina Bausch, puis collaborer avec un chorégraphe radical comme Alain Platel et, plus récemment, plonger dans les danses urbaines. L'artiste tisse des liens étonnants entre les différentes facettes de ce parcours.

Entre l'endurance de la danse classique et la performance du hip-hop, on retrouve une mise en jeu totale de soi-même ; le lyrisme d'un geste de bras venu de Pina Bausch peut irriguer une évocation de danses jazz... Les frontières esthétiques ne sont pas aussi rigides qu'il y paraît : c'est une interprète qui nous le dit, à sa manière sensible et téméraire.

M. Chavanieux

AVIGNON OFF. La Parenthèse, 18 rue des Etudes. Du 7 au 13 juillet à 10h. Tél. 09 53 64 32 33.

CDC-LES HIVERNALES
CHOR. ANTHONY EGÉA

DOROTHY

Un *Magicien d'Oz* hip-hop : Anthony Egéa revisite le grand classique pour enfants de L. Frank Baum.



Une scénographie évocatrice et astucieuse : sur le plateau, le conte.

Dorothy, l'épouvantail, le robot mécanique... *Le Magicien d'Oz* est un monument de la littérature enfantine, et le chorégraphe Anthony Egéa, habitué des métissages et de l'alliance entre énergie et expressivité, a imaginé en 2013 d'en faire une pièce chorégraphique. Une relecture qui vient déplacer bon nombre d'attentes et de postures convenues : d'abord par le fait de concevoir à partir de ce roman américain du début du XXe siècle une pièce hip-hop, ce qui inscrit d'emblée la prise de distance avec l'univers original. Les mouvements saccadés, les spi-

THÉÂTRE DU CORPS

PIETRAGALLA DEROUAULT

ÊTRE
OU
PARAITRE

Textes
ARAGON
& SHAKESPEARE

Avec Julien DEROUAULT
Création musicale Yannaël QUENEL

LES
CHAISES?

Eugène
IONESCO

Avec Daravirak BUN et Blandine LAIGNEL
Piano Yannaël QUENEL

Chorégraphie et mise en scène PIETRAGALLA et DEROUAULT

OFF AVIGNON

THÉÂTRE LE CHIEN QUI FUME du 5 au 27 juillet 2014 à 22h30 en alternance

Réservations 04 90 85 25 87 www.chienquifume.com 75, rue des Teinturiers 84000 Avignon

AVIGNON

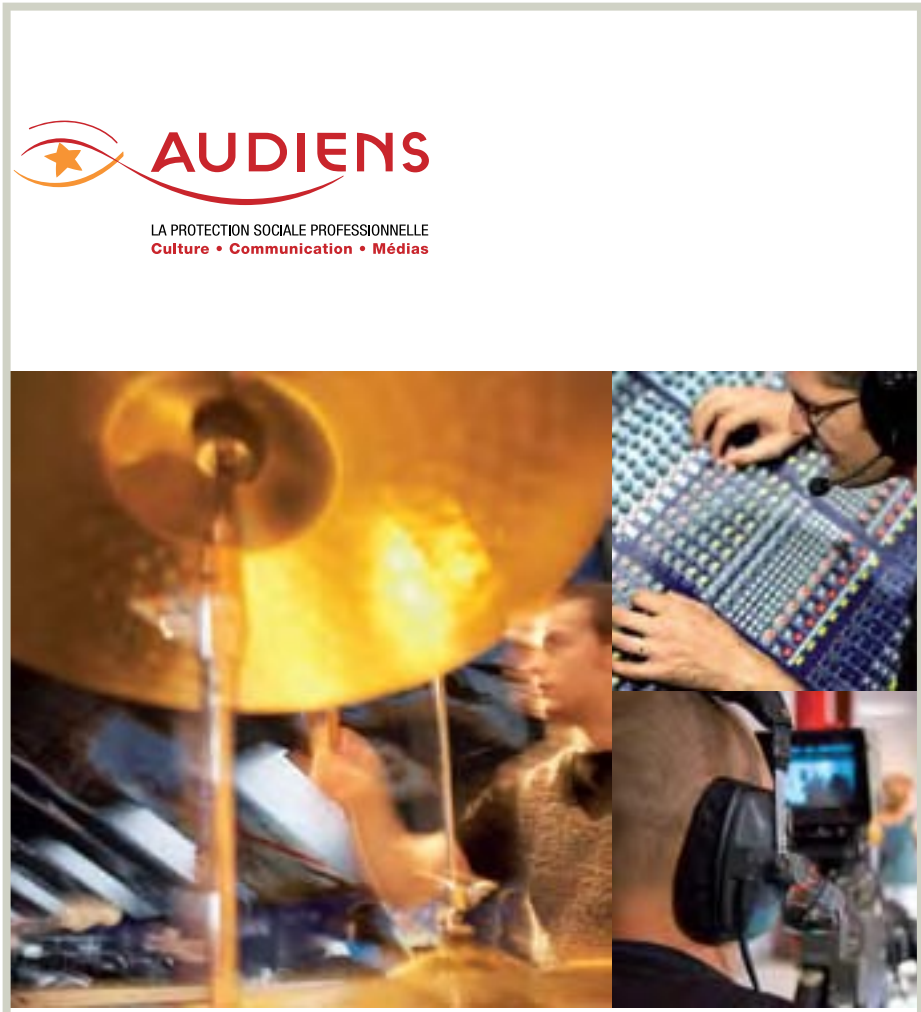
LA TERRASSE

315

by CANAL+

www.theatre-du-corps.com

facebook.com/pietragalla



Professionnels du spectacle, ayez le réflexe Audiens

INTERNET

Retrouvez tout l'accompagnement Audiens et les contacts utiles sur www.audiens.org Espace « Particulier / intermittent »



AVIGNON 2014

PENDANT LE FESTIVAL D'AVIGNON, retrouvez les conseillers d'Audiens, du CMB, du Fonds de professionnalisation et des Congés spectacles à la Maison professionnelle du spectacle vivant, du 8 au 18 juillet, au Cloître Saint-Louis, 20 rue du portail Boquier.



PRÉPARER VOTRE RETRAITE POUR BIEN LA VIVRE

Recevoir un relevé individuel de situation dès 35 ans, reconstituer votre carrière ou bénéficier d'un entretien information retraite personnalisé à partir de 45 ans, nos experts retraite vous informent.

 **0 800 885 604**
(APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

SÉCURISER VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL

Confronté à un ralentissement de votre activité professionnelle ou porteur d'un projet pour lequel vous avez besoin d'être accompagné, Audiens et le Fonds de professionnalisation et de solidarité des artistes et techniciens du spectacle vous accompagnent.

 **0 800 940 810**
(APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

PRENDRE SOIN DE VOUS ET PRÉSERVER VOTRE SANTÉ

Audiens vous propose le remboursement de vos frais médicaux et un bilan de santé spécifique afin de prévenir les pathologies liées aux métiers du spectacle.

 **0 805 500 190**
(APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

CONGÉS SPECTACLES

Pour connaître vos droits à période de congés, vous immatriculer et effectuer votre demande de congés annuel, contactez les conseillers des Congés spectacles.

 **01 44 83 45 00**

ÊTRE ACCOMPAGNÉ DANS LES MOMENTS DIFFICILES

Vous rencontrez des difficultés sociales ou financières liées à un accident de la vie (rupture familiale, handicap, maladie, perte d'autonomie d'un proche...), les conseillers de l'accompagnement solidaire et social d'Audiens sont à votre écoute.

 **0 800 940 075**
(APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

La protection sociale professionnelle est une création continue

rales vertigineuses du hip-hop donnent aux situations une profondeur insoupçonnée, ouvrant la pluralité des lectures possibles. Mais on peut saluer également le choix de transposer un conte en solo : dans une scénographie pleine de mystères et d'inventions, Vanessa Petit interprète seule tous les personnages. La narration se fait alors navigation, dans les détours et les remous d'un monde intérieur. **M. Chavanieux**

AVIGNON OFF. Les Hivernales. CDC – Les Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 15h45, relâche le 15. Tél. 04 90 82 33 12.

LE GRENIER À SEL
CHOR. **DAVID ROLLAND**

HAPPY MANIF (WALK ON THE LOVE SIDE)

David Rolland n'a pas son pareil pour inventer des événements où le spectateur est totalement intégré à l'action : et pour cause, c'est lui qui fait le spectacle !



© Catherine Gaffurio

Un exemple d'une Happy Manif dans la nature, en attendant les rues pavées d'Avignon !

Happy Manif fait partie de ces projets dits participatifs, car il met en jeu de façon directe et instantanée le spectateur en tant que participant actif, même si aucune qualité n'est requise au préalable. C'est avant tout un jeu, construit sur des partitions écrites au préalable par le chorégraphe, et qui se matérialisent dans une série d'actes à effectuer, puisant leur inspiration dans le concret d'une consigne gestuelle ou dans un imaginaire lié au cinéma, à l'histoire, à la littérature... Ici, c'est à la recherche de notre idéal masculin ou féminin que l'on se lance, le tout transmis par une bande sonore, que chacun écoute via un casque. Ainsi équipé, le spectateur déambule aux abords du Grenier à Sel, et devient l'exécutant d'une étrange danse, créée in situ et dans l'instant. **N. Yokel**

AVIGNON OFF. Grenier à Sel, 2 rue du Rempart Saint-Lazare. Du 7 au 26 juillet à 10h30, relâche les 10, 17 et 24. Tél. 04 90 27 09 11.

LA CONDITION DES SOIES
CHOR. **NATALIE ABBOTT** ET **MATTHEW DAY**

MAXIMUM et INTERMISSION

Des artistes venus d'Australie nous invitent à des voyages sensoriels hors normes. Deux expériences viscérales.



© D.R.

Natalie Abbott et Donny Henderson-Smith dans *Maximum*.

Entrer dans une chambre obscure. Discerner progressivement une figure solitaire, au mouvement presque imperceptible – mais qui, dans sa répétition circulaire, se déploie et fait surgir une multitude de variantes :

l'expérience proposée Matthew Day dans son solo *Intermission*, entre hypnose et attention décuplée, vaut le détour. En alternance, on pourra découvrir *Maximum*, de Natalie Abbott, duo pour une danseuse et un bodybuilder. Danse et culturisme, deux disciplines que tout pourrait séparer, se rejoignent dans un geste et un projet communs : les performers – présentant tous deux, à leur façon, un corps hyper-entraîné – embarquent le public dans un voyage physique extrême. Acharnement ? Dépassement ? Dans le lâcher-prise de l'épuisement, au-delà des identités prédéfinies que l'on est tenté de projeter sur eux, c'est à la fois l'endurance et la fragilité de chacun qui se révèle. **M. Chavanieux**

AVIGNON OFF. La Condition des Soies, 13 rue de la Croix. *Maximum* de Natalie Abbott, les 7, 9, 11 et 13 juillet à 10h. *Intermission* de Matthew Day, les 10, 12 et 14 juillet à 10h. Tél. 04 32 74 16 49.

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. **YOURIK GOLOVINE** ET **IOULIA PLOTNIKOVA**

SHADOWRAMA

La compagnie Les Éponymes nous rappelle que l'aventure humaine est une odyssée, avec ses tragédies et ses moments de grâce.



© Johann Fournier

Un univers onirique, entre vidéo, musique et danse.

Plus qu'une pièce chorégraphique, une installation d'arts visuels. Yourik Golovine et Ioulia Plotnikova, pour ce duo créé en 2012, se sont associés à Johann Fournier. Le travail vidéo devient un véritable décor, composant un univers troublant dans lequel des images organiques côtoient des visions cosmiques ou des aperçus du monde urbain. Dans ce monde étrange, deux êtres apparaissent, maladroits, comme dans un cocon, aveugles à ce qui les entoure. Chacun d'eux, peu à peu, découvre son environnement, et se découvre lui-même dans ce cheminement : un mouvement tout en cassures et en désarticulations virtuoses, qui nous invite à retraverser des états archaïques, des sensations intra-utérines. La conquête de la verticalité, l'appropriation de l'espace laisseront alors place à la possibilité d'une rencontre – et d'une danse qui se révèle dans le contact avec l'autre. **M. Chavanieux**

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 6 au 26 juillet, les jours pairs, à 18h40. Tél. 04 90 86 01 27.

LA PARENTHÈSE
CHOR. **MICKAËL PHELIPPEAU**

POUR ETHAN

Un adolescent sur le plateau. Une présence qui à elle seule fait vaciller nos habitudes de spectateur.



© Mickaël Phélippeau

« Cette fragilité et cette innocence des jeunes de son âge mêlées à une puissance digne d'un cheval. » Mickaël Phélippeau.

Les bi-portraits de Mickaël Phélippeau sont parmi les plus beaux objets chorégraphiques

PROPOS RECUEILLIS ► ROBYN ORLIN

GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL / AT THE SAME TIME WE WERE POINTING...
CHOR. **ROBYN ORLIN**

LE CORPS EN AFRIQUE

Connue pour ses œuvres sans concessions, la chorégraphe interroge les idées réductrices sur le « corps de l'autre » et détourne les pressions dont il fait l'objet – en Afrique ou ailleurs.



© Robyn Orlin

Les danseurs de l'École des Sables, photographiés par Robyn Orlin.

« Pour cette création, j'ai travaillé avec huit danseurs de l'École des Sables au Sénégal, fondée par Germaine Acogny, que je connais depuis plusieurs années. J'ai découvert des artistes pleins d'un formidable appétit pour la nouveauté. L'École des Sables est un lieu très spécial : un lieu de danse et un lieu de vie, où l'on travaille dans un superbe espace en plein air et où l'on mange tous ensemble... Cette création invite à se demander comment on peut se réfléchir soi-même, autour de la thématique du corps. L'imposition du pouvoir sur les corps, et la difficulté à en parler, que l'on peut observer en Afrique, nous renvoient à des interrogations sur la nature humaine.

CORPS ET POUVOIR

Je pense à la fréquence des viols, sur les femmes et sur les enfants : en Afrique du

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Aubanel, 14 rue Palapharnerie. Du 13 au 18 juillet à 18h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h10.

Rejoignez-nous sur Facebook

des dernières années. Il fait émerger des individualités saisissantes, qu'il déplace autant qu'il les observe : *Bi-portrait Jean-Yves*, avec un prêtre, et *Bi-portrait Yves C.*, avec le chorégraphe d'un groupe de danse traditionnelle bretonne, révélaient des complexités insoupçonnées, interrogeant avec humour et respect ce qui met chacun en mouvement. Aujourd'hui, le chorégraphe présente *Pour Ethan*, avec un jeune garçon de quinze ans. Le dispositif permet à ce dernier de s'exposer, avec autant de pudeur que de puissance. Mais Mickaël Phélippeau, qui le rejoint sur le plateau, s'expose lui aussi dans ce rapport à la grâce juvénile de son partenaire. Et nous embarque dans cette plongée vers un âge fondateur : l'adolescent nous parle de nous, renvoyant chacun à son fonds de doutes et de rêves. **M. Chavanieux**

AVIGNON OFF. La Parenthèse, 18 rue des Etudes. Du 10 au 13 juillet à 10h. Spectacle précédé de *Debout !* de Raphaëlle Delaunay (30 minutes), de *Djoussou Kouman* de Salamata Kobré (20 minutes) et de *Je suis un arbre* d'Adjaratou Savadogo (20 minutes). Tél. 09 53 64 32 33.

THÉÂTRE DES HIVERNALES
CHOR. **KANGA VALLS**

CUBE

C'est encore et toujours rare en France de voir de la danse hip hop espagnole. Séance de rattrapage aux Hivernales, avec la Kulbik Dance Company.

Même s'ils se présentent sous la forme d'un collectif, c'est Kanga Valls qui signe la cho-

Sud, une femme est violée toutes les cinq minutes. Une telle situation dit beaucoup du rapport au corps, au silence qui l'entoure aussi... Nous en avons beaucoup parlé avec les danseurs à l'École des Sables : ils en sont venus à me décrire une cérémonie sénégalaise, la « danse du faux lion », sur laquelle nous avons commencé à travailler. Elle apparaît comme une cérémonie qui aide les enfants à se confronter à leurs peurs. C'est peut-être cela l'enjeu : trouver, dans nos cultures, des outils pour affronter les questions cruciales.»

Propos recueillis et traduits par Marie Chavanieux

© Kulbik Dance Cie



L'Espagne à l'heure du hip hop, enfin !

régraphie de *Cube*, leur première grande pièce. Ils viennent de Catalogne, d'Andalousie, de Valence, et forment à eux sept la Kulbik Dance Company, très reconnue depuis leur victoire à l'émission télévisée « Tù si qui vales ». Leur style est profondément hybride, même s'il reste très ancré dans les techniques hip hop : pop, lock, break, mime, le tout en fusionnant des musiques electrofunk, techno, trip hop, jazz... Autre particularité : la présence dans l'équipe du poète Ulises Paniagua, qui apporte une dimension nouvelle à leur hip hop prêt à s'envoler vers de nouvelles sphères. A suivre, donc, pour leur virtuosité, leur générosité, leur appétit à mordre la scène comme la vie, à pleines dents, le tout dans une écriture bien emballée. **N. Yokel**

AVIGNON OFF. Théâtre des Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 17h30, relâche le 15. Tél. 04 90 82 33 12.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

NOIR DE SOUE ET D'OBUS



Théâtre GOLOVINE

du 5 au 27 juillet
(jours impairs)

18h40

Réservation : 04 90 86 01 27
theatre-golovine.com



Difé Kako

+ 33 6 85 19 19 05
communication@difekako.fr
www.difekako.fr
f Difé Kako

Tarif : 14 €
Carte OFF : 10 €
- de 12 ans : 5 €



Diffusion en Avignon : soutien de la DIECFOM "Les ultramarins ont de l'audace", de la Région Guadeloupe • Production : Difé Kako • Co-production et résidence : Maison des Arts de Lingolsheim Soutiens : Mission du Centenaire, MCC - DRAC Alsace - DAC Martinique et DAC Guyane, FEAC, Régions Alsace et Guyane, Ville de Paris - DGOM Studios : Briqueterie (CDCI), CND Pantin, CMC Martinique • Labels : "Centenaire" de la Mission du Centenaire | "Alsace 14-18"

ENTRETIEN ► MICHEL KÉLÉMÉNIS

THÉÂTRE DES HIVERNALES
CHOR. MICHEL KÉLÉMÉNIS

SIWA

Michel Kéléménis est un des représentants de la Région PACA, invitée aux Hivernales. Il livre sa dernière création.

Comment, dans votre démarche de chorégraphe et fondateur de Klap, maison pour la danse à Marseille, en êtes-vous venu à *Siwa* ?
Michel Kéléménis : Cela remonte exactement à 1992, après avoir vu le lever du soleil sur l'oasis de Siwa : au cœur de cet oasis égyptien, se trouve le temple d'Amon. Vers l'est, s'étend un grand lac salé et inerte. L'histoire dit qu'Alexandre Le Grand se rend au temple pour consulter l'oracle. Que se passe-t-il à ce moment-là ? Le soleil se lève, pour éclairer le monde, il apparaît à l'horizon et soudain se dédouble, dans le miroir que forme la surface du lac. C'est un second soleil qui vient vers le roi pour le confirmer dans sa stature universelle et supérieure. Et cette image, d'une puissance inouïe, s'est greffée à ce moment-là à l'émotion particulière de mon deuil de la disparition de Dominique Bagouet, pour établir une espèce de dialogue qui ne m'avait jamais effleuré, peut-être sur les notions du vivant et de l'éternité. Cette émotion avait donné lieu à une première pièce, un solo qui était mon dialogue avec Dominique. A l'époque, la technologie ne me permettait pas de ramener cette image de Siwa pour en faire la scénographie du spectacle. Cette image et cette émotion ne m'ont jamais quitté à travers ces vingt ans, et j'ai donc souhaité, au moment où la capitale européenne de la culture se dessinait, étant moi-même pris dans la mise en route de Klap, interroger ce dont j'avais réellement envie. J'ai voulu revoir le soleil de Siwa, chorégrapier le Quatuor à Cordes de Claude Debussy et tenter, avec quatre danseurs, de mettre en scène l'idée d'une petite communauté isolée qui doit inventer son harmonie malgré les dissonances.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre des Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 10h, relâche le 15. Tél. 04 90 82 33 12.
Rejoignez-nous sur Facebook

PROPOS RECUEILLIS ► BRAHIM BOUCHELAGHEM

CDC-LES HIVERNALES
CHOR. BRAHIM BOUCHELAGHEM

WHAT DID YOU SAY?

Le chorégraphe roubaisien présente sa dernière création, pour six interprètes.

« "Comment arrivez-vous à manger l'espace ? ", m'a demandé un jour une spectatrice londonienne. Je me suis d'abord demandé si je comprenais la question ! Puis j'ai réalisé qu'en effet, je cherchais toujours à faire voyager les énergies dans l'espace scénique – et j'ai voulu explorer cela avec un groupe. Je suis parti de l'émotion que j'ai toujours eue face aux tapis de danse : dans un studio, on peut voir, au sol, les traces laissées par les danseurs précédents. Les tapis sont ainsi devenus le cœur de la scénographie de *Sillons*.

LA LENTEUR, QUI PEUT ÊTRE VIRTUEUSE

Les huit tapis se tordent, s'enroulent, se dressent, pour dessiner un autre espace de jeu. Les cinq danseurs avec lesquels je partage le plateau viennent d'esthétiques variées. L'enjeu, sur cette création, est aussi de leur transmettre ma propre gestuelle. Cela passe, entre autres, par la lenteur, qui peut être virtuose. Il



© Frédéric Luvino

Pour un plateau graphique.

y a aussi mon travail sur les bras et les mains, très lié à l'univers de Carolyn Carlson que j'ai connu quand j'étais en résidence au CCN de Roubaix... Je voudrais inviter les spectateurs à voyager dans toutes ces traces, ces lignes de vie, dans l'espace de la scène et dans l'espace du corps. »

Propos recueillis par Marie Chavanieux

AVIGNON OFF. Les Hivernales. CDC - Les Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 19h30, relâche le 15. Tél. 04 90 82 33 12.
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA PARENTHÈSE
CHOR. MARCOS MORAU ET LALI AYGUADÉ

PORTLAND

Qu'est-ce qui nous apparaît, et qu'est-ce qui nous échappe, d'une ville que nous contemplons ?

Depuis 2005, La Veronal, compagnie catalane formée par le chorégraphe Marcos Morau, rassemble des artistes issus de la danse, du cinéma, de la photographie et de la littérature – et marque le paysage scénique par son énergie hors du commun et son langage profondément corporel et attentif à tous les aspects de l'expérience du spectateur. Pour sa création 2013, La Veronal s'associe à Lali Ayguadé : la danseuse mène, depuis le début des années 2000, un parcours singulier, qui l'amène à travailler dans toute l'Europe, nouant des collaborations fructueuses avec des artistes issus d'esthétiques aussi diverses qu'Akram Khan, Hofesh Shechter, Roberto Oliván, ou encore le clown et acrobate Joan Ramon Graell...

POÉTIQUE DES LIEUX

Portland s'inscrit dans le *Décalogue* de La Veronal : chaque pièce prend comme point de départ un pays ou une ville, tissant des liens subtils entre danse et géographie. L'interprète interagit ici avec une bande son particulièrement travaillée, entre les rêves américains et les échos désaxés d'une société complexe. L'interprète accompagne ces éclats sonores avec une virtuosité impressionnante, nous transportant dans des univers parfois burlesques, parfois abstraits, à la fois familiers



© Camilla Greenwell

Interroger par la danse un paysage américain.

et étranges. Une contemplation en acte, qui restitue, et donne à vivre, l'expérience ambiguë de l'observation d'un paysage urbain, de ses métamorphoses et de ses fantômes.

Marie Chavanieux

AVIGNON OFF. La Parenthèse, 18 rue des Etudes. Du 14 au 20 juillet à 18h. Tél. 09 53 64 32 33.
Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DU BALCON
CHOR. OCTAVIO DE LA ROZA

TANGO MON AMOUR

Octavio de la Roza nous entraîne dans les faubourgs de Buenos Aires, tout en balayant les clichés sur le tango argentin.



© Cie Octavio de la Roza

Le tango revisité par le danseur et chorégraphe Octavio de la Roza

Après son *Voulez-vous danser, Gainsbourg ?*, en 2011, où il dansait la vie du célèbre auteur-compositeur-interprète, voici le retour d'Octavio de la Roza avec un duo intitulé *Tango mon amour*. Le chorégraphe, qui a acquis ses lettres de noblesse en tant que danseur au sein du Béjart Ballet Lausanne, a d'abord été un gamin des rues d'Argentine, avant de découvrir, au cours d'une des ses tournées, celui qui deviendra son mentor. Aujourd'hui, c'est tout naturellement qu'il revisite une culture chorégraphique qu'il avait jusqu'alors enfouie : celle du tango. Côté bande-son, on reconnaîtra bien sûr les musiques d'Astor Piazzolla et la modernité de Gotan Project, mais du côté du corps, s'incarneront des figures plus abstraites, charnelles, passant du désir à la passion, sans oublier la souffrance, le désespoir, bref, toutes les facettes de l'amour.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 5 au 27 juillet à 22h30. Tél. 04 90 85 00 80.

LA PARENTHÈSE
CHOR. ADJARATOU SAVADOGO

JE SUIS L'ARBRE

Adjaratou Savadogo danse les racines et les branches, le ciel et la terre.



© Marc Coudrais

Adjaratou Savadogo : « ...J'emporte avec moi mes racines, je ne peux les détacher... ».

Comme Salamata Kobre (dont le travail est également présenté par La Belle Scène Saint-Denis), Adjaratou Savadogo s'est formée au CDC La Termitière, au Burkina Faso. Et c'est là qu'elle a rencontré Herman Diephuis, qui a créé, pour elle et trois autres danseurs burkinabés, *Objet principal du voyage*, dans lequel le public européen a pu mesurer l'impressionnant investissement de ces danseurs qui se racontaient avec un lyrisme et une énergie hors du commun. Aujourd'hui, Adjaratou Savadogo se raconte dans sa propre écriture chorégraphique. Elle nous parle de l'ici et de là ailleurs, de ce qui évolue au fil de son parcours, de ses voyages, de sa confrontation avec l'autre – mais aussi de ce qui reste : « *L'arbre est au village, il est entre ciel et terre, ses racines s'étendent. Je me déplace, j'emporte avec moi mes racines, je ne peux les détacher... Mes racines ne m'empêchent pas elles sont là comme une force... Je suis l'arbre.* »

M. Chavanieux

AVIGNON OFF. La Parenthèse, 18 rue des Etudes. Du 7 au 13 juillet à 10h. Spectacle précédé de *Debout !* de Raphaëlle Delaunay (30 minutes) et de *Djoussou Kouman* de Salamata Kobre (20 minutes). Tél. 09 53 64 32 33.

Fort Saint-André

Villeneuve-lès-Avignon

M A S K T I E R Y B . K 2 A M B Y R E I T



Exposition du 4 juillet au 21 septembre 2014 tiery-b.com

A l'initiative du Centre des monuments nationaux



Renseignements : mask@alfalibra.com